



# PRÉVISIONS 2014 : MARCHÉS FINANCIERS

Textes achevés de rédiger le 17 janvier 2014



**Stéphane TOULLIEUX**  
Directeur Général  
Financière de l'Échiquier



**Ygal COHEN**  
Président  
ASG Capital, LLC



**Dominique de PRÉNEUF**  
Directeur Général  
Franklin Templeton France

## Désolé, toujours pas de « fin du monde » en 2014 !

Il y a deux ans, l'Europe était en déliquescence, l'Amérique ne devait pas repartir, l'investissement en actions était peine perdue... Depuis, la quasi-totalité des marchés d'actions a connu une progression à deux chiffres ! Seuls les marchés émergents sont à la peine. À nouveau en 2013, que ce soit en matière de croissance ou de politique des banques centrales, nombreux économistes et stratégestes n'ont rien vu venir !

Que faire après la hausse ? Pour ce qui est des actions européennes, les marchés seront moins clairs à décrypter en 2014, toutefois, en étant sélectif, il reste du potentiel. Pour les actions américaines, l'économie réelle se redresse significativement, attention toutefois à l'excès d'optimisme, notamment sur les segments les plus « techno ». Par ailleurs, les marchés émergents sont au plus bas, il va falloir se ré-intéresser à cette classe d'actifs, les relais de croissance sont toujours là ! En ce qui concerne les obligations, restez sur du papier court : la hausse des taux longs est pour demain, la hausse des taux courts pour après demain !

Calez surtout votre allocation en fonction de votre tempérament d'investisseur et évitez les mouvements excessifs ! Comme disait Sir John Templeton : « En matière de performance c'est le temps et non le timing qui est le meilleur allié de la performance, ceci étant dit, le meilleur moment pour investir... c'est quand on a de l'argent ! ».

## Les Politiques Monétaires au profit de stratégies de gestion obligataire de niche

En 2013, les effets de la politique monétaire « Quantitative Easing » (planche à billets) ont clairement été ressentis à travers le monde : inflation dans le monde émergent et dans des micro marchés comme l'Art ou l'immobilier haut de gamme à Londres, hausses des marchés boursiers US, Europe, et Japon.

Deux scénarios principaux se présentent pour 2014 :

1. La politique monétaire de réduction de « Quantitative Easing » est maintenue grâce à de bonnes performances de l'économie réelle US. Les taux longs devraient monter, les taux courts restant inchangés sur l'année.
2. La politique de réduction de « Quantitative Easing » est arrêtée ou inversée. L'effet sera une baisse des taux longs sur le court terme. Mais cette politique sera un signal fort que la reprise voulue par la US Federal Reserve n'est pas au rendez vous, ce qui pourrait inquiéter le reste du monde sur la solidité de l'économie US. Dans ce cas, les taux longs pourraient monter plus brusquement.

Dans un monde de hausse potentielle de taux et de changements macro économiques, une gestion obligataire « big » n'est pas nécessairement « beautiful ». Une approche de gestion obligataire de niche serait plus appropriée pour cibler des actifs et bénéficier d'une flexibilité de gestion face aux évolutions macro-économiques.

## No more free lunch !

L'année 2013 s'est écoulée enregistrant les meilleures performances des marchés actions depuis 2008. Les actions offrent encore des valorisations attractives, et représentent une source de rendement dans un environnement de taux d'intérêts qui reste faible. Nous pensons qu'il est temps de passer à l'action, et d'investir sur des marchés dits plus risqués en 2014.

C'est aux États-Unis que les signes de reprise économique sont les plus significatifs avec de bons résultats macroéconomiques, des entreprises ayant retrouvé une santé, avec des niveaux de liquidités proches des plus hauts historiques et des introductions en bourse à des niveaux record. Ces bonnes nouvelles ont ainsi conduit la Fed à réduire son programme de rachats d'actifs, ce qui a été très bien absorbé par les marchés. En 2014, nous pensons donc que les actions américaines devraient poursuivre leur progression.

Du côté de l'Asie, nous anticipons des bonnes nouvelles en Chine, les autorités ayant commencé à mettre en œuvre le programme de réformes. Au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2014, l'Indonésie, l'Afrique du Sud, la Thaïlande et l'Inde vont connaître des élections. Dans ces circonstances, nous pensons que le potentiel de croissance économique solide, les finances publiques saines, l'énorme potentiel de consommation, les ressources naturelles abondantes et la démographie favorable sont autant de facteurs qui ont soutenu les marchés émergents ces dernières années, et qui devraient continuer à leur être favorables sur le long terme.